

Vendredi 16 avril 2010



Invité au Congrès des retraités Cgt, Bernard Thibault s'est exprimé jeudi matin devant les délégués sur le syndicalisme retraité et sur l'avenir de notre système de retraites par répartition, que gouvernement et Medef veulent détruire.

## RETRAITES ON NE NOUS DIT PAS TOUT

**D'**emblée, Bernard Thibault intervient sur les aspects du syndicalisme spécifique retraité et les formes d'organisation qu'il faut continuer de faire évoluer pour servir nos projets et objectifs revendicatifs. « J'entends bien les camarades concernant le poids des retraités dans les votes pendant les congrès, une voix pour une voix. Je suis d'accord. »

« Le 49<sup>e</sup> congrès l'avait déjà pointé, c'est pourquoi une commission confédérale travaille dans ce sens. Vous aurez des liens à tisser avec elle après votre congrès pour faire des propositions d'évolutions statutaires », insiste Bernard Thibault. Mais, entre nous camarades, le poids le plus important, c'est celui que l'on a dans les luttes ».

« Mesurons l'écart qu'il y a entre le nombre d'adhérents et les acteurs dans les luttes, entre nos objectifs revendicatifs et les forces dont on dispose (117 000 adhérents). Comment allons-nous améliorer les rapports entre notre organisation syndicale et la population ? On ne peut pas faire l'impasse des revendications des retraités dans un pays où un tiers de la population va avoir plus de 60 ans dans les années à venir. Il nous faut être plus performants pour garder tous nos adhérents. Aujourd'hui, nous perdons près de 80 % de nos

forces, il nous faut très rapidement inverser la tendance en travaillant, ensemble, retraités et actifs ».

« Concernant les formes d'organisation, on doit réfléchir en fonction des objectifs revendicatifs et de l'évolution des réalités de l'activité économique. D'ici quelques temps, on aura du mal à dire dans quel secteur on a fait sa carrière,

la tendance sera aux multi-secteurs et même dans la fonction publique aux multi-statuts. L'organisation devra se structurer autour des types de revendications : logement, cadre de vie, transports, santé... en appui avec des réseaux inter-professionnels. Le territoire est une dimension, il faut regarder comment le mettre en mouvement d'une façon structurelle. Bernard Thibault poursuit ironique... : « On a rencontré pour la première

### UN ÉNORME 1<sup>ER</sup> MAI

Après avoir rappelé les objectifs de la journée d'action du 20 avril, notamment dans les entreprises, Bernard insiste particulièrement sur l'importance que revêt cette année le 1<sup>er</sup> mai. « Il nous faut un énorme 1<sup>er</sup> mai et il nous faut faire passer le message ». Il ne s'agit pas d'attendre la parution du texte de loi à la fin juin. Nous ne pouvons pas nous contenter d'un premier mai classique. Il est aussi évident qu'un gros 1<sup>er</sup> mai aurait une influence certaine sur le comportement des partis politiques et des syndicats.

## ● LES RETRAITÉS SONT AUSSI CONCERNÉS

« Le gouvernement va développer l'idée que les retraités ne sont pas concernés », expliquait hier Bernard Thibault à la fin de son intervention. Mais c'est une idée fautive : « Si le système (solidaire *ndlr*) n'est plus attrayant pour les jeunes, si on leur dit vous cotisez pour ceux qui sont à la retraite aujourd'hui mais vous, vous n'aurez rien et vous partirez à 70 ans, il pourrait arriver que les jeunes se disent « ce système-là je n'en veux pas ». ». Les choix actuels du gouvernement pourraient conduire les jeunes « à réfléchir à d'autres systèmes. Déjà aujourd'hui lorsqu'ils ouvrent un compte en banque, on leur propose une déferlante d'assurances... Et ils risqueraient, un jour, de ne plus accepter de cotiser pour les retraités actuels.

fois le gouvernement, enfin le ministre du Travail. Ça n'est pas le gouvernement, c'est un intermédiaire. On sait bien que ce n'est pas lui qui décide. »

La salle rit, le sujet est pourtant sérieux. Les retraites : Un enjeu pour la France mais aussi pour la Cgt et pour le gouvernement.

D'ailleurs, Bernard Thibault ne se fait aucune illusion, « ils vont jouer la montre le plus longtemps possible, c'est-à-dire discuter d'un certain nombre de sujets, mais pas des plus importants. »

Et notamment le chômage des plus âgés. Comment expliquer qu'il faut travailler plus longtemps alors que les salariés ont de plus en plus de mal à trouver du travail, passé... 45 ans. « Le mécontentement monte tellement que le gouvernement a été obligé de se payer

une campagne de publicité de 5 millions d'euros dans les médias pour défendre sa réforme », raille Bernard Thibault. Un gouvernement qui utilise aussi le rapport du Conseil d'orientation des retraites (Cor) comme bon lui semble.

## UNE CAMPAGNE DE DÉSINFORMATION

« C'était bien de faire un rapport, explique Bernard Thibault, car si on veut assurer la pérennité du système, il faut anticiper, mais chacun y pioche ce qui l'arrange ». Par exemple « Quand on dit qu'il va nous falloir 2 600 milliards d'euros supplémentaires pour financer les retraite d'ici 2050, c'est une manière de dire que notre système est mort, si l'on ne dit pas, dans le même temps, que cela ne représente que 2 % des 120 000 milliards d'euros de richesses que produit le pays. Ce qu'on ne nous dit pas non plus, c'est que la crise économique a eu des conséquences sur les ressources des régimes de retraite, 680 000 emplois supprimés, c'est 600 milliards d'euros en moins dans les caisses. »

Selon le secrétaire général de la Cgt, une autre des duperies du gouvernement consiste à dire que la réforme se fera à base financière constante. « Si on suit ce raisonnement et qu'on ne baisse pas le niveau des pensions, on doit dire aux actifs que l'âge de la retraite va être reporté à 72 ans », ironise Bernard Thibault.

BREF :

WOERTH  
S'IL VEUT  
PASSER,  
IL FAUDRA DÉJÀ  
QU'IL NOUS  
PASSE  
SUR LE  
C.O.R. !



## PLAIRE AUX AGENCES DE NOTATION

Mais pourquoi se lancer dans cette réforme risquée? Bernard Thibault a la réponse ou tout au moins l'une des explications: « La France est comme d'autres pays d'Europe sous la pression d'agences de notation internationale qui demandent aux États de leur donner des gages en terme de dépenses publiques. Ce sont ces agences qui indiquent aux multinationales les zones où il faut investir pour avoir un bon retour sur dividendes, ce sont elles qui ont jugé que la Grèce n'offrait plus les gages suffisants... Et c'est pour répondre à leurs desiderata que Nicolas Sarkozy souhaite faire mieux en termes de réduction des dépenses sociales avant fin 2011. ■



## HONORÉS

Comme il est de tradition, la commission des mandats a invité à la tribune Micheline Leroux de l'USR 75 et Eugène Le Moing de l'USR 22, les délégués les plus âgés du Congrès. Bernard Thibault leur a remis la médaille de l'Ucr-Cgt.

## ● RETRAITE, UN CALENDRIER CONTESTÉ

Le calendrier de la réforme des retraites est aujourd'hui connu. À partir du 22 avril, les syndicats de fonctionnaires seront reçus un par un par le ministre du Travail Eric Woerth.

En mai, des groupes de travail seront mis en place, portant sur la pénibilité, l'emploi des seniors, les mécanismes de solidarité pour la retraite, le pilotage du système. Un document d'orientation sera soumis à la concertation vers la mi-mai. À cette période, l'UMP a prévu d'organiser une convention sur les retraites. Le texte de l'avant-projet de loi devrait être rendu public à la mi-juin, en tout cas après le congrès de la CFDT prévu à Tours du 7 au 11 juin. Le gouvernement souhaiterait présenter son projet de loi en conseil des ministres, début juillet, pour pouvoir le déposer sur le bureau de l'Assemblée nationale en septembre. « Trop court, juge Bernard Thibault, le gouvernement refuse de créer les conditions d'un vrai débat sur l'avenir des retraites dans notre pays, il joue en quelque sorte la montre avec quelques réunions techniques en attendant la fin du mois de juin » lorsque l'avant-projet de loi sera communiqué aux acteurs sociaux peu avant le conseil des ministres.

IL M'ENERVE!  
IL M'ENERVE!

### VOTE DES STATUTS

**VOTANTS: 231 604**

**N'ONT PAS PRIS PART AU VOTE: 6 336**

**ABSTENTIONS: 6 293**

**POUR: 207 926 (89,8 %)**

**CONTRE: 11 049**

**LES MODIFICATIONS STATUTAIRES, QUI DOIVENT OBTENIR LES DEUX TIERS DES VOIX, ONT ÉTÉ ADOPTÉES.**

**VOTE DU DOCUMENT D'ORIENTATION**

**VOTANTS : 231 604**

**N'ONT PAS PRIS PART AU VOTE : 2 228**

**ABSTENTIONS : 7 278**

**EXPRIMÉS : 222 098**

**POUR : 219 440 (98,8 %)**

**CONTRE : 2 658 (1,2 %)**

## Syndicalisme retraité : De l'audace

Hélène Salaün a introduit la seconde partie du document d'orientation consacrée à l'évolution du syndicalisme retraité. Les enjeux revendicatifs du syndicalisme retraité ont été présentés par Jean-Pierre Grenon et Jean Belin. Les délégués en auront largement débattu, par des dizaines d'interventions, d'amendements et de contributions au document initial.

**GAGNER UNE VIE NOUVELLE.** « À un moment où les salariés abordent une période de vie où ils espèrent souvent profiter d'une détente bien méritée, les moyens ne sont pas là pour le permettre. Alors il faut aller chercher ces moyens pour se loger, se soigner, se cultiver, se former, avoir des loisirs. Bénéficier de services de proximité, lutter contre les inégalités, repenser la vieillesse, les solidarités, construire une cité pour tous les âges sont autant de champs à investir. » Les revendications sont posées. Il faut maintenant les faire vivre.

**LE TERRAIN PRIVILÉGIÉ DES TERRITOIRES.** Le cadre du travail revendicatif de la Cgt trouve son terrain tout naturel dans les territoires, à partir de sujets récurrents comme la santé, les services publics, le logement, les services de proximité, la dépendance, le transport, etc. De nombreuses organisations de l'Ucr ont déjà porté revendications et propositions sur tous ces sujets. Le

désengagement de l'État étouffe les territoires en creusant les inégalités de traitement et, dans le même temps, les collectivités territoriales valorisent les aides et les services dans un équilibre toujours fragile entre les possibilités propres de l'activité économique régionale et locale et des moyens budgétaires trop limités.

**INVESTIR LES LIEUX DE DÉCISION.** Les USR et les UFR doivent donc investir les lieux où se décident les choses, du niveau de la région à celui de la commune sans oublier « les organismes de dialogue social territorial. Le CESR pour la région, les conseils de développement pour les pays ou agglomérations, les Coderpa pour les besoins des personnes âgées, les comités de ligne pour les transports voyageurs, etc. » Dans ce cadre, le rôle de LSR trouve toute sa dimension pour prolonger et adapter cette démarche à sa vocation.

**L'UCR DOIT S'EXPRIMER UNE VOIX POUR TOUTES!** L'UCR exprime à la fois le besoin d'être au plus proche des revendications des retraités et en même temps de ne pas creuser le fossé déjà existant entre générations dans un monde qui bouge à une rapidité jamais connue hier.

**DÉMOCRATIE CONTRE ARITHMÉTIQUE.** Les congressistes auront exprimé très majoritairement leur volonté de voir leur expression pleinement prise en compte à partir d'une réflexion sur les statuts confédéraux qui réduisent l'expression des retraités à une voix pour vingt cotisations mensuelles. Cette disposition



**Vie nouvelle**  
REVUE DES COTISÉS DU SYNDICAT DES RETRAITÉS CGT

**DEPUIS L'OUVERTURE  
 DU CONGRÈS, ILS SONT  
 62 NOUVEAUX LECTEURS**



pose la question de l'évolution des structures de la Cgt où les retraités doivent trouver, certes, rien que leur place mais toute leur place, dans le respect de l'expression générale et du rôle de chacun.

**RASSEMBLER POUR GAGNER.**

La question du rassemblement se pose à tous les niveaux, dans la Cgt, dans l'UCR elle-même, avec les huit autres organisations syndicales et, dans le cadre d'une évolution de société qu'il ne faut pas rater, avec le monde associatif dans sa diversité.

**LA CITOYENNETÉ AU CŒUR.**

« La syndicalisation et l'adhésion à des associations permettent souvent le maintien du retraité dans son rôle



de citoyen. » C'est dans ce cadre très large de l'engagement des anciens que l'UCR peut puiser toutes les énergies pour créer les conditions du « tous ensemble », en se donnant pour vocation naturelle, la structuration de la démarche revendicative et de la lutte.

**RELEVER LE DÉFI DU RENFORCEMENT SYNDICAL.**

117 000 adhérents, dans un cadre de reflux, malgré quelques progressions ici et là, c'est insuffisant en regard des enjeux et des 14 millions de retraités concernés. Il faut donc « ouvrir le syndicalisme retraité et occuper les espaces fréquentés par les retraités », en favorisant la continuité syndicale, en faisant des syndiqués les acteurs de leurs décisions, y compris pour l'objectif du 1 % de cotisation et en permettant à *Vie nouvelle* de jouer tout son rôle d'information, de communication et d'échange.

**LES RETRAITÉS CGT CITOYENS DU MONDE.**

Le cadre national revendicatif est de plus en plus sous la pression du cadre européen et international. Ainsi, l'Ucr-Cgt compte bien contribuer pleinement au développement de la Ferpa, avec la CES, en développant, entre autres, un travail transfrontalier avec les syndicats des autres pays, apportant ainsi sa pierre au travail de la CSI, dans un contexte où 75 % des pays du monde n'ont pas encore de système de retraite. ■

## LSR : OUVERTURE ET DIVERSITÉ

Intervenant hier dans le débat sur « le syndicalisme retraité et son évolution », Jacques Sanchez, président de LSR, a d'abord tenu à souligner que c'est « à partir de leur vie nouvelle qu'il nous faut établir et garder le contact avec les retraités, entendre ce qu'ils disent, cerner les solutions pour répondre à leurs besoins. » Rappelant par la suite, la création, voilà 30 ans déjà, lors de la 4<sup>e</sup> Conférence de l'UCR, d'une association de loisirs pour les retraités il a précisé que le mot d'ordre de l'époque « la retraite, une vie nouvelle » constituait en lui-même tout un programme et un terrain revendicatif élargi à ces questions nouvelles et légitimes de loisirs, de culture, de vacances.

Pour Jacques Sanchez, du fait même de ses origines et des évolutions que lui a données la Cgt, LSR est ainsi aujourd'hui dans le

paysage social, tant au niveau local que national, cette association pas comme les autres et qui compte.

**MILLE ADHÉSIONS EN 2009**

« Je veux dire devant le congrès, a-t-il poursuivi -parce que cela doit faire partie de nos débats- que les dix associations nouvelles qui ont été mises en place et les 1 000 adhésions nouvelles réalisées pour la seule année 2009 reposent pour une bonne part, sur la qualité et la nature des rapports tissés depuis sa dernière assemblée générale entre LSR et l'Ucr-Cgt, à partir d'une commune impulsion nationale. »

Précisant par ailleurs, que la vie nous montre, notamment sur les questions

comme les loisirs et la culture, que « l'ouverture à d'autres, la diversité des origines » est une richesse qui répond aux besoins et aspirations des retraités, il a alors interrogé les délégués en ces termes: « N'est-ce pas dans cette cohabitation active entre les organisations syndicales des retraités de la Cgt (qu'elles soient territoriales ou professionnelles) et les associations de loisirs et de solidarité LSR, que se trouvent les leviers pour faire progresser l'une et l'autre?... » ■

● **450 EUROS EN SOLIDARITÉ**  
**Les délégués des USR et de l'UFR de la Fapt se sont retrouvés, mardi soir, autour d'un buffet fraternel. À l'issue de la soirée, une collecte de solidarité aux victimes de la tempête Xynthia a permis de récolter 450 euros qui ont été remis aux camarades du syndicat Fapt de Charente-Maritime.**

VISITES CULTURELLES

## Le musée du Nouveau monde...

**I**nauguré en 1982, le musée du Nouveau monde est installé dans un hôtel particulier du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'hôtel Fleuriau qui porte le nom de la famille qui l'habita de 1772 à 1974. Construit entre 1740 et 1750, selon la mode parisienne - un corps central encadré

de deux ailes autour d'une cour fermée par un grand portail - par Jean Regnaud de Beaulieu, rentré enrichi de sa plantation de Saint-Domingue - et agrandi vers 1775 par Aimé-Benjamin Fleuriau, les collections se déploient dans deux magnifiques espaces rocaille et néoclassique.

Un grand tableau du port de La Rochelle, d'après Joseph Vernet, des gravures, des cartes anciennes évoquent les relations maritimes et les échanges commerciaux qui se sont développés dès la découverte du Brésil, des Antilles et de la Nouvelle France, et un cabinet avec ses toiles peintes du XVIII<sup>e</sup> siècle (classées) rappelle le monde des armateurs et leur richesse. Une part importante des collections est consacrée aux Antilles, parmi lesquelles se distingue Saint-Domingue - actuelle Haïti... - où les rochelais possédaient de nombreuses plantations.

L'évocation de la culture de la canne à sucre, du tabac et de l'indigo ne peut faire abstraction de la main d'œuvre noire qui y fut employée. La traite négrière fait donc l'objet d'une présentation particulière, ainsi que l'abolition de l'esclavage. Plusieurs salles insistent sur l'histoire et les populations du Canada ou Nouvelle France, de la fondation de Québec, en 1608, par le saintongeais Samuel Champlain, jusqu'au traité de Paris, de 1763, qui abandonne ce territoire aux Anglais. Enfin, tapisserie, tableaux et sculptures parlent aussi de l'Amérique à travers l'imaginaire des artistes et des littérateurs, dès le début du XVII<sup>e</sup> siècle jusqu'à Atala de Châteaubriant voire jusqu'à aujourd'hui avec les Self-hybridations d'Orlan.

Musée du Nouveau monde, 10, rue Fleuriau 17000 La Rochelle - Tél. 05 46 41 46 50.

### ● LÉONCE VIELJEUX



**Né en 1865, lieutenant-colonel dans l'armée française, Léonce Vieljeux épouse, en 1891, la fille de l'armateur**

**rochelais Delmas. En 1896, il entre dans la maison d'armement, dont il devient le président. La compagnie prend le nom de Delmas-Vieljeux. Homme d'honneur, courtois et généreux, il est maire de La Rochelle de 1930 à 1940. En juin 1940, ne pouvant accepter la défaite, il refuse de dresser la croix gammée à la place du drapeau national sur l'Hôtel de ville. Le préfet le suspend de ses fonctions sur injonction des Allemands. Il est considéré comme l'un des premiers résistants de La Rochelle. Recruté par le réseau Alliance, il est arrêté en mars 1944. Il avait mis à l'abri deux ouvriers du chantier naval appartenant au réseau. En mars 1944, il est transféré au camp de Schirmeck. Léonce Vieljeux est fusillé dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 septembre 1944. Il avait 79 ans.**



Le Quotidien du Congrès distribué tout au long de la semaine a été réalisé par l'équipe de *Vie nouvelle*. Direction : Françoise Vagner ● Rédaction en chef : Richard Vaillant ● Rédaction : Yolande Bachelier - Christelle Barbut - Henri Bourdereau - José Fort - Yvon Huet - Gérard Le Puill - Raymond Massoni - Michel Scheidt - Henri Zalugas ● Secrétaire de rédaction : Martine Violet ● Maquettiste : Madiana Caldeira ● Correctrice : Adriana Vaillant ● Photographie : Allaoua Sayad. Dessins réalisés par Pierre Corneloup. Et la collaboration de l'UD et de l'USR-CGT de Charente-Maritime.

## Et celui des Beaux-arts

**L**e musée des Beaux-Arts occupe, depuis 1844, le second étage de l'hôtel de Crussol d'Uzès, palais épiscopal construit sous Louis XVI sur les plans de l'architecte parisien Nicolas Ducret. Il présente une importante collection de peintures européennes du XV<sup>e</sup> au milieu du XX<sup>e</sup> siècle.

Le XIX<sup>e</sup> siècle est le plus largement représenté avec des œuvres de Camille Corot, Paul Huet, Gustave Doré et d'intéressants artistes réalistes. Les artistes originaires de la région, William Bouguereau, Eugène Fromentin, Théodore Chassériau y ont une place de choix et confortent les joyaux de peinture académique et orientaliste. Le XX<sup>e</sup> siècle est illus-

tré par quelques œuvres remarquables d'Alberto Magnelli, Maurice Denis et Gaston Chaissac.

Une politique d'accrochage, régulièrement renouvelée, propose un regard sans cesse nouveau sur des collections trop riches pour la surface du bâtiment.

Musée des Beaux-Arts, 28, rue Gargouilleau 17000 - La Rochelle - Tél. 05 46 41 64 65.

**LES GENS DE LA ROCHELLE**  
Que peut l'océan face aux rêves et aux chimères des hommes ? 1608, Samuel de Champlain quitte La Rochelle pour fonder la ville de Québec. Québec-La Rochelle, deux villes semblables, fières et rebelles : l'une contre les incursions anglaises, l'autre contre la couronne de France...



De la prise de La Rochelle par Richelieu à la révocation de l'Édit de Nantes, la ville connaît drames et troubles. Avec les persécutions contre les huguenots, l'exode vers la Nouvelle France s'amplifie. Les bateaux partent, toutes voiles dehors, retrouver l'espérance du fondateur de Québec. Les amarres entre les deux villes sont définitivement nouées. Rêves et liens sont toujours aussi vifs. Une superbe chanson de Félix Leclerc nous le rappelle : « Mais nous les gens/Les descendants de La Rochelle/Présents tout l'temps/Surtout l'hiver/Comme des arbres ». (Le Tour de l'île)

## DÔME FORESTIER

Pour 4 personnes

600 g de cocktail de champignons  
1 cuillère d'échalotes  
1/2 cuillère d'ail  
1 cuillère de persil haché  
120 g de crème fraîche  
2 œufs entiers  
Sel - poivre

Faire cuire les champignons à la poêle  
Rajouter ail, échalotes, persil  
Bien dessécher le tout  
Faire refroidir  
Hacher grossièrement au couteau  
Rajouter les œufs et la crème  
Bien mélanger  
Rectifier l'assaisonnement  
Mouler dans des ramequins ou dans des moules en silicone en demi-sphère  
Cuire au four à 100 °C pendant 1 h 15 environ  
Démouler une fois froid  
Réchauffer au four



## La Commission exécutive de l'Ucr-Cgt élue au 9<sup>e</sup> Congrès

AVELLANO Bernadette, Val-de-Marne  
BARBE Dominique, Gironde  
BEAL Jean-François, Services publics  
BELIN Jean, Côte-d'Or  
BERTELLE Annie, Seine-Maritime  
BLANC Josiane, THC  
BONNAUD Huguette, Ardèche  
BOUGOUIN Jack, Organismes sociaux  
BOYER Joceyne, FNME  
BRON Huguette, Banques-assurances  
DANDINE Hubert, Haute-Garonne  
DEPRET François, Ain  
DUCHESNE Roseline, Métallurgie  
DUR THOMAS Chantal, Cheminot  
DURAND Bernard, Cheminot  
DUTEIL François, FNME  
FERNANDEZ André, Hérault  
FLORET Jean-Pierre, Paris  
GASPON Colette, Haute-Savoie  
GEORGES Gilka, Charente-Maritime  
GERVAIS Chantal, THC  
GILLET-COLART Claude, FNIC  
GRENON Jean-Pierre, Charente-Maritime  
GUICHE Maurice, Tarn et Garonne  
IFFRIG Gérard, Haute-Vienne  
JEZEQUEL Jean Yves, Finistère  
KREMER Jean Claude, Moselle  
LAPOUMEROLIE Jacqueline, Fapt  
LE TOULLEC André, Bas-Rhin  
LECOMTE Maurice, Seine-et-Marne  
LEFEVRE Jacques, Nord  
LEVRAT Viviane, Loire

LICHERE-FARGEOT Françoise, Vaucluse  
LORREYTE Lucien, Filpac  
LOUIS André, Santé  
MARECAL Marcelle, Seine-Maritime  
MARGAT Marie-Claude, Santé  
MARTINI Pascal, Police  
MOREL Jean-Louis, Fapt  
MORICE Madeleine, Territoire-de-Belfort  
NOLEAU Cathy, Services publics  
PACAUD Michel, Loire-Atlantique  
PETITJEAN Chantal, FNME  
ROUGER Richard, Vendée  
SALAÜN Hélène, Finances  
SANCHEZ Jacques, Transports  
SCHAPMAN Jean-Marie, Métallurgie  
SENEPART Michel, Hauts-de-Seine  
THIERRY-CHERRIER François, Puy-de-Dôme  
TRAN PHUNG CAU Cathy, Bouches-du-Rhône  
TYPE Jean-Jacques, Hauts-de-Seine  
VAGNER Françoise, Essonne  
VAILLANT Richard, Haute-Marne  
VASSAUX Alain, FNME  
VILLARD René, Alpes-de-Haute-Provence

### La CFC

DENIS Gérard, Cheminots  
DETAIL Jacky, Haute-Marne  
FARGEAS Daniel, Paris  
PACINI Evelyne, Rhône  
RAFFINI Françoise, Ferc



**Rendez-nous visite !**

[www.ucr.cgt.fr](http://www.ucr.cgt.fr)